

Intervenants : Henri NONN, professeur honoraire d'université, géographe.

Modérateur : Raymond WOESSNER, maître de conférences en Géographie.

Pour débiter la séance, M. Ph. MATTOUG a transmis les vœux de l'APR pour l'année 2010 à l'ensemble des participants. R. WOESSNER a ensuite rappelé les étapes précédentes du cycle de réflexion sur la périurbanisation, avant de laisser la place à H. NONN.

La présentation

H. NONN a voulu montrer au début de son analyse la complexité de la périurbanisation, et donc la difficulté scientifique qu'il y a à l'aborder. Différentes disciplines sont en effet pertinentes pour mettre en évidence toutes les facettes de la périurbanisation, mais elles fonctionnent sur des régimes d'analyse propres, qui semblent difficiles à réunir (nous verrons plus loin le cas de la géographie). L'économie rend compte du fonctionnement du marché immobilier, de l'économie résidentielle, etc. La sociologie témoigne des rapports et des changements sociaux, des conflits, comme de la décohabitation des ménages ou de la mobilité. Et la gouvernance tente d'aborder la régulation politique de ces données. La périurbanisation est constituée de tous ces éléments, qui interfèrent les uns avec les autres et compliquent l'identification du phénomène périurbain. Par exemple, la création de logements neufs en périphérie d'un petit bourg résulte-t-elle du rayonnement de la métropole Strasbourgeoise, dont les

personnes y travaillant décident de s'en éloigner pour vivre, ou est-ce dû à une décohabitation propre au bourg qui crée des nouveaux besoins en logements?

⇒ *A suivre* : un des enjeux du cycle de réflexion sera de relier les différentes approches sous une problématique partagée.

Une difficulté supplémentaire est la confusion possible entre la périurbanisation et d'autres termes et donc d'autres réalités. Par exemple, H. NONN a insisté sur la différence entre exurbanisation, suburbanisation et rurbanisation : cette dernière décrit surtout une modification de la forme de vie rurale, plus qu'une extension de la ville, mais elle tend également à repousser les frontières du phénomène périurbain, qui existerait au-delà de la continuité du bâti avec la ville centre.

⇒ *A suivre* : vu la difficulté et la nécessité d'identifier clairement ce qui relève de la périurbanisation, l'outil statistique proposé par M. AUBRY pourrait être décisif pour saisir le phénomène.

La géographie, et c'est la posture de H. NONN, considère ensemble de nombreux éléments, et définit ainsi la périurbain : "*un espace rural en périphérie des villes et en profonde mutation*" (dictionnaire de Géographie). L'approche géographique tente d'incorporer dans la compréhension de ces mutations, les dimensions paysagères, démographiques (les classes d'âges, les catégories socioprofessionnelles...), et fonctionnelles (d'un espace agricole à un espace multifonctionnel, le zonage). Il a été rappelé que l'essentiel est de bien considérer la périurbanisation comme un mouvement, une dynamique globale.

Sur ce mouvement, H. NONN pose deux constats. Premièrement, ce mouvement n'est pas le même selon les territoires alsaciens considérés. Certains territoires "résistent" mieux à la périurbanisation que d'autres, certains villages ou villes ont conservé des formes particulières, moins modifiées par la périurbanisation, malgré le déploiement en vagues de cette dernière. Deuxièmement, ces "vagues" ont dépassé les première et deuxième couronnes à Strasbourg : sur la période 1999-2006, la croissance démographique a brutalement ralenti dans ces aires, et elle n'est plus due qu'au solde naturel. Il n'y aurait donc plus de

migration peuplante dans ces territoires que la périurbanisation aurait achevé de bouleverser. D'après cette tendance lourde, la périurbanisation serait donc prolongée, au-delà de la deuxième couronne, au point d'interférer avec d'autres processus périurbains (les villes moyennes ou petites).

⇒ *A suivre* : La présentation qui complète ces éléments, avec l'étude des forces motrices de la périurbanisation selon les périodes et aussi des documents cartographiques et graphiques essentiels se trouve à la fin de ce compte-rendu.

Le débat

La présentation a ensuite suscité une riche discussion.

R. WOESSNER a interrogé H. NONN sur sa vision du phénomène périurbain, qui risque d'être une vague destructrice, uniformisant indifféremment tous les territoires. Ce dernier estime que la périurbanisation n'a pas bouleversé entièrement tous les modes de vie et tous les paysages bien que le risque soit réel. On observe en Alsace un moindre mitage autour des bourgs que dans d'autres régions.

En comparant Toulouse au cas strasbourgeois, H. NONN a avancé des facteurs explicatifs du relativement faible étalement urbain en Alsace. Strasbourg n'est pas seule, un réseau de villes moyennes et un tissu rural dense structure le territoire, ce qui lui assurerait une certaine stabilité. Dans le cas de Toulouse, la forte croissance de son activité économique a engendré un étalement assez vaste autour de la ville, dans un espace qui était moins structuré que les campagnes d'Alsace.

Un autre facteur limitatif de la périurbanisation serait les mentalités et les comportements. Plusieurs participants ont souligné un changement de tendance sur la maison individuelle, qui laisserait de plus en plus place au logement collectif dans les réalisations récentes des couronnes. Les nouvelles compositions des ménages, les mobilités géographiques et professionnelles, le suivi des bilans démographiques et migratoires seraient autant de points d'inflexion pour agir sur

le périurbain. Ici encore, le besoin de précision statistique de l'outil de M. AUBRY se fait sentir, pour identifier les origines de la demande de logement dans les bourgs et communes rurales (la demande de logements nouveaux est-elle le fait de nouveaux arrivants ou d'habitants du bourg, ou du village, qui souhaitent rester mais dans d'autres conditions de logement, ou encore de changements dans les articulations cycle de vie - cycle professionnel ?)

Au niveau politique, un déficit de gestion de la périurbanisation a été relevé. Les intercommunalités ne seraient pas suffisamment efficaces sur les questions d'habitat. La comparaison avec l'Allemagne alimente cette idée : outre-Rhin, le morcellement de la décision est moindre et l'habitat serait mieux maîtrisé.

⇒ *A suivre : ce déficit politique a déjà été noté dans les séances précédentes, et constituerait un élément saillant de la gouvernance de la périurbanisation.*

Sur la période 1999-2006, les villes entre 1 000 et 3 000 habitants ont connu un léger recul démographique. Il y aurait donc un effet de seuil : pour créer de l'attraction, les villes doivent compter au moins 5 000 habitants. Pour celles qui en comptent entre 1 000 et 3 000, on observe pourtant une augmentation du nombre de logements et une augmentation de la taille de la ville.

Par manque de temps, l'intégralité du travail d'H. NONN n'a pu être présenté. Un autre stammtisch scientifique, dont la date sera fixée ultérieurement, permettra d'aborder les cas de Bâle et de Mulhouse pour poursuivre la réflexion.

*Rédaction :
Antoine DANET
le 10 janvier 2010*

Programme Prospectif Périurbanisation

Association
de **P**rospective
Rhénane

PUCA-PREDAT

Ce qui a été fait avec compte-rendus disponibles
en ligne sur le site de l'APR

- Stammtisch n° 1 : *Introduction*, Raymond Woessner
- Stammtisch n° 2 : *Les données existantes. Essai de création d'une base communale*, Bernard Aubry
- Stammtisch n° 3 : *Les conflits liés à la périurbanisation : éléments d'analyse sociologique*, Elodie Piquette et Stéphane Heim

En projet, 17h30 en général le 1er mercredi du mois

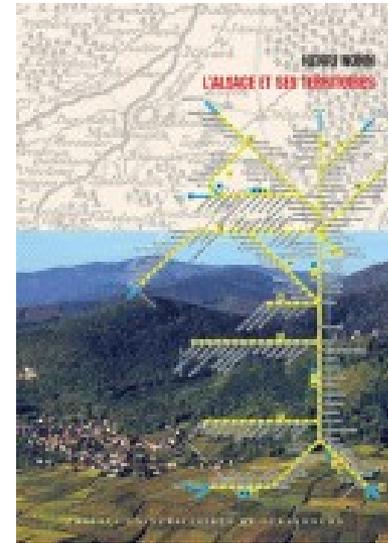
- 3 février S5 : *Enjeux et défis atmosphériques : le Rhin supérieur sous pression*, Joseph Kleinpeter, ASPA
- Jeudi 4 mars S6 : *Economiser l'espace (titre provisoire)*, Patricia Zander, EA 4437 UDS
- 21 avril S7 : *Agriculture périurbaine* (titre provisoire), Françoise Buffet, adjointe au Maire de Strasbourg, chargée du plan climat, et Aude Forget, Chambre d'agriculture du Bas-Rhin
- 5 mai S8 : *Benchmarking transfrontalier* (titre provisoire), Antoine Danet, chargé de mission APR
- S9 etc : ?
- Novembre 2010 :
colloque final – actes version électronique et papier

Stammtisch n°4

En Alsace, non pas UNE mais DES modalités de développement de la périurbanisation

Henri Nonn, géographe

Ses dernières publications
autour de cette question :
L'Alsace et ses territoires,
Presses Universitaires
de Strasbourg, 2008, 576 p.



Habitat, mobilité, économie en Alsace, rapport APR, synthèse 2009, 62 p.



**Périurbanisation
Stammtisch scientifique**

**Processus et caractères localisés
de la périurbanisation en Alsace**

Par Henri NONN

Définitions et angles d'étude

- Géographie :
 - Saisie de multiples transformations :
"physiques", fonctionnelles, démographiques, sociales, culturelles, politiques, etc.
 - 3 approches :
 - Dans un modèle "centres-périphéries", une "production" dominée par les processus économique ;
 - Une géographie sociale modelée par des aspirations de ménages citadins ;
 - Une ample question d'aménagement
- Sociologie :
 - Changement social (multiples facettes)
 - Enjeux et conflits : nouveaux rapports ville-campagne
- Économie :
 - Jeux des marchés :
foncier, construction, emploi, transport, énergie, etc.
 - Critères de localisation (ménages, activités, etc.)
 - Économie résidentielle
- Gouvernance :
 - Télescopage des échelles,
 - Coordination des acteurs ?
 - Urbanisme, régulations

Termes associés et indicateurs

Termes associés :

- Exurbanisation,
- Suburbanisation,
- Rurbanisation,
- Urbanisation des modes de vie,

Indicateurs :

- Quantitatifs :
 Temps, espace, modalités
- Qualitatifs quantifiables ;
- Qualitatifs difficilement quantifiables
 Représentations, etc.
- Gradients.

Facteurs de différenciations

- Des structures territoriales préexistantes :
 - Des résiliences agricoles et rurales,
 - La consistance de pôles d'activités (lieux centraux, industries et bassins de main d'œuvre) et les rapports ville-campagne,
 - Les trames physiques contraignantes (reliefs, distances, réserves naturelles),
 - Les "frontières-barrières",
- Les processus moteurs dans le temps
 - Grandes agglomérations : de la suburbanisation à la rurbanisation des tissus urbains "mixtes" aux ondes de périurbanisation résidentielle
 - Villes moyennes et petites :
phase récente, monofonctionnelle avec moteur "social"
 - Aux frontières :
des implantations industrielles à la pénétration résidentielle.
- Des degrés d'imbrications spatialisées :
 - Voir schéma ci-après : le "pôle habitat"



Arbitrages :

- Souhait de résidence / travail
- Ressources du ménage / marché immobilier
- Ancrage familial / vie personnelle

Investissements :

- "cadre de vie"
- "qualité de vie"

Le pôle "Habitat"

Exigences :

- Économie résidentielle vivante
- Desserte et connexités, NTIC

Pratiques territoriales démultipliées :

- En proximité
- En sous-région (pays)
- En grande-ville

Périurbanisation métropolitaine : l'aire strasbourgeoise

Les phases chronologiques et spatiales, des relais de processus :

- De la ville à l'agglomération : le développement économique et administratif : 1850 à 1970
 - Cf dossier "Approches" H. NONN été 2009
 - Activités "peuplantes" et suburbanisation dominante activités, habitat, équipements supérieurs
 - Lotissements, zones industrielles et artisanales comme implantations des années 60-70 proche des mouvements pendulaires dominants.
- Développement tertiaire ; exurbanisation résidentielle et zones d'activités externes : 1970 à 1995
- Actuellement

Périurbanisation métropolitaine : l'aire strasbourgeoise

Les phases chronologiques et spatiales, des relais de processus :

- De la ville à l'agglomération : le développement économique et administratif : 1850 à 1970
- Développement tertiaire ; exurbanisation résidentielle et zones d'activités externes : 1970 à 1995
 - Expansion des "bureaux" (institutions, services, etc.) et de l'Université – Recherche (les campus)
 - Les mutations commerciales (internes et externes)
 - Les réhabilitations et les inadaptations dans le parc d'habitat :
Gentrification, déficits en grands logements et en logements sociaux périphériques, etc.
 - Les évolutions sociales, des mobilités, des difficultés urbaines : l'exacerbation, etc
 - Les incitations privées, publiques et municipales (lotissements ou des successives)

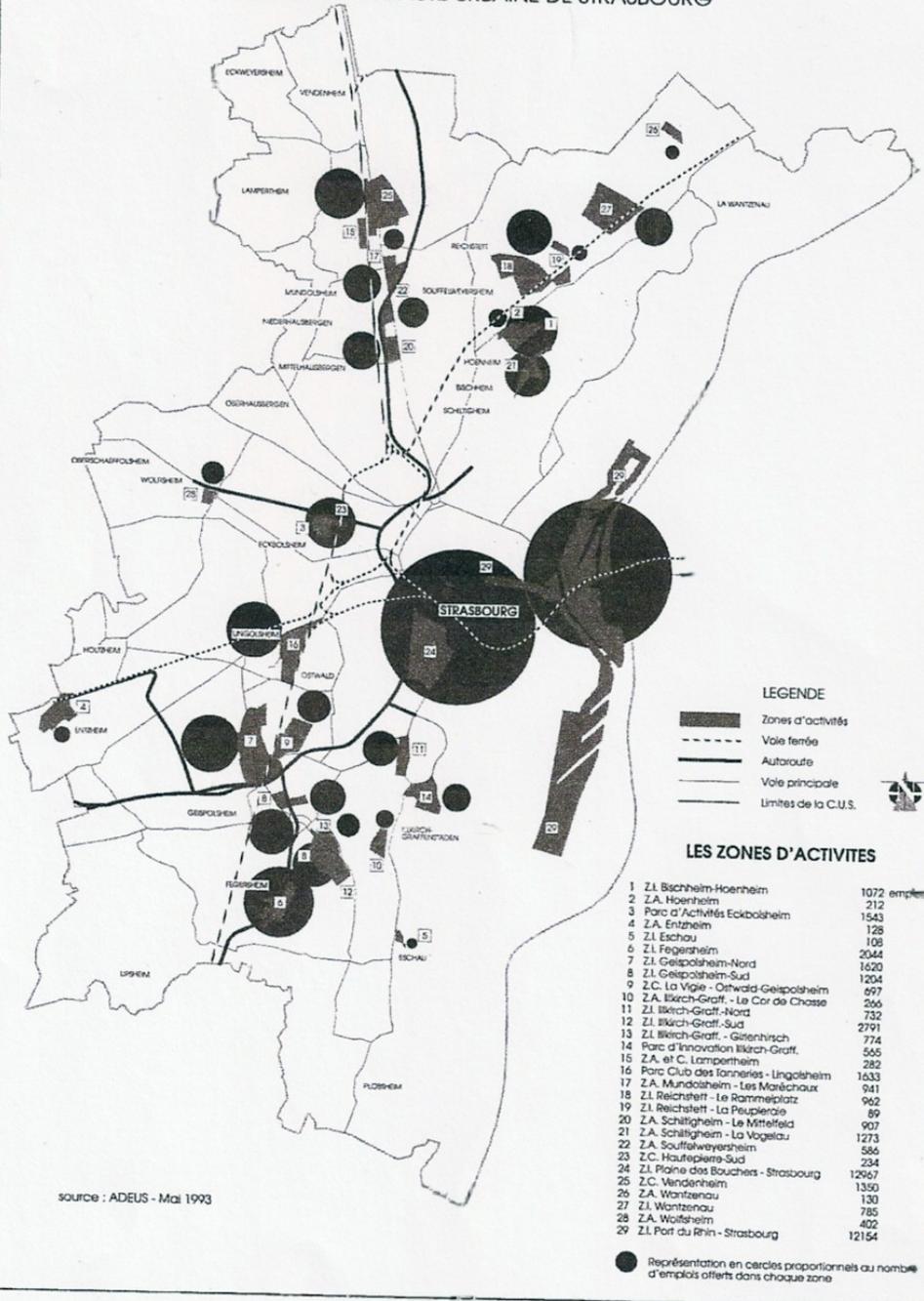
Périurbanisation métropolitaine : l'aire strasbourgeoise

Les phases chronologiques et spatiales, des relais de processus :

- De la ville à l'agglomération : le développement économique et administratif : 1850 à 1970
- Développement tertiaire ; exurbanisation résidentielle et zones d'activités externes : 1970 à 1995
- Actuellement :
 - Remplissage accompli en 1ere couronne, s'achevant en 2eme couronne
"Upwelling" en 3eme couronne et zones d'activités nouvelles plus extérieures
 - Les interstices et le prêt à taux zéro (PTZ)
 - Le rôle des transports collectifs (TER, Tram-train, etc.)
 - Aménités, revenus, et accroissement des contrastes sociaux dans le périurbain.
 - Les problèmes de gouvernance :
CUS – hors CUS, Scoters et Inter-SCOT, économie résidentielle.

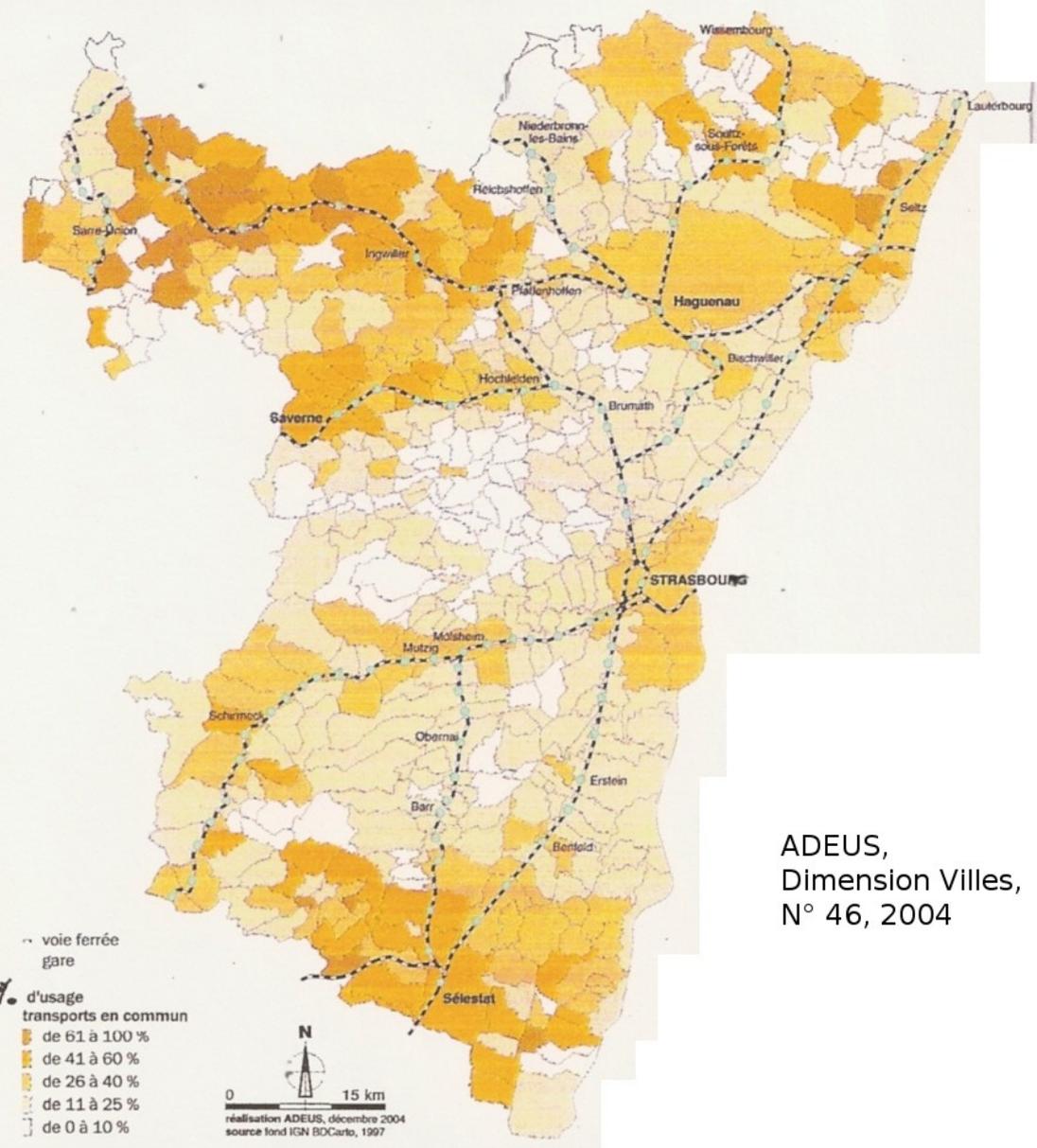
1993

L'EMPLOI DANS LES ZONES D'ACTIVITES DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG



source : ADEUS - Mai 1993

Part d'usage des transports collectifs dans le Bas-Rhin pour les personnes travaillant à Strasbourg



ADEUS, Dimension Villes, N° 46, 2004

1968-1982. in Limousin et AF
1988

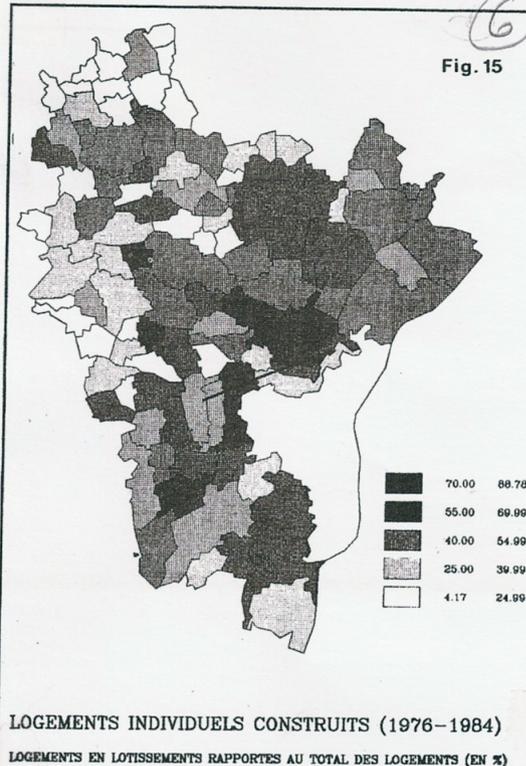
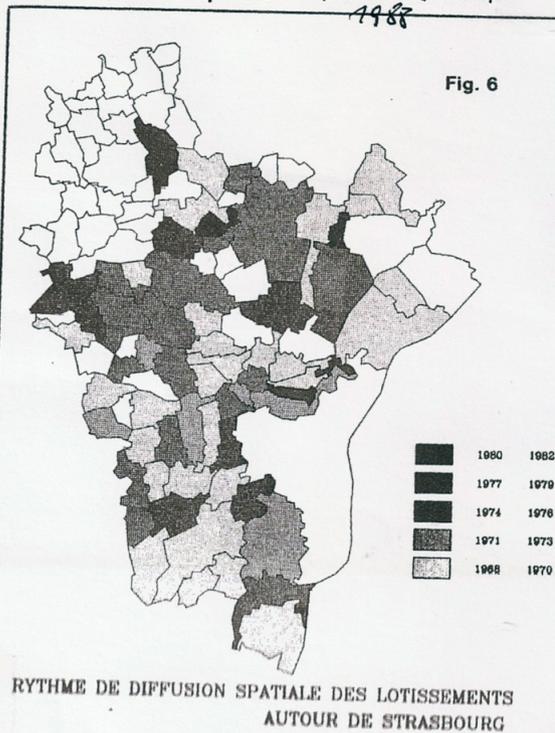
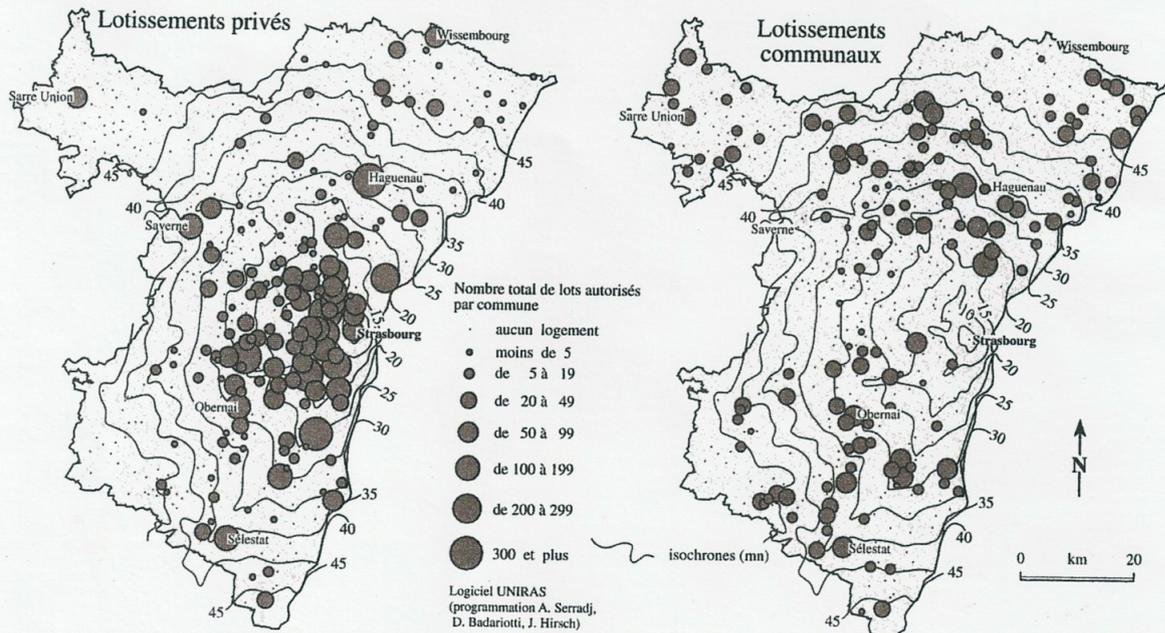
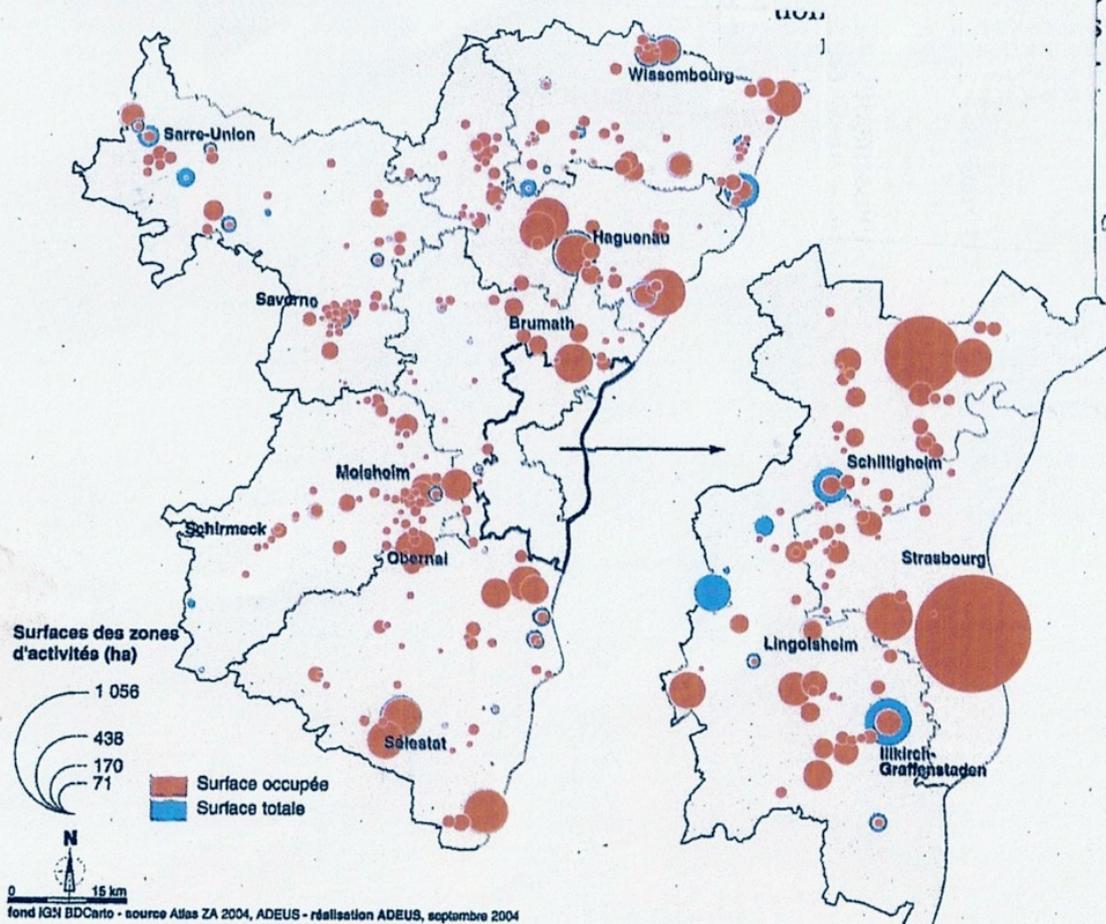


Figure 1.6 – Bas-Rhin : lotissements privés et communaux (1982-1988)

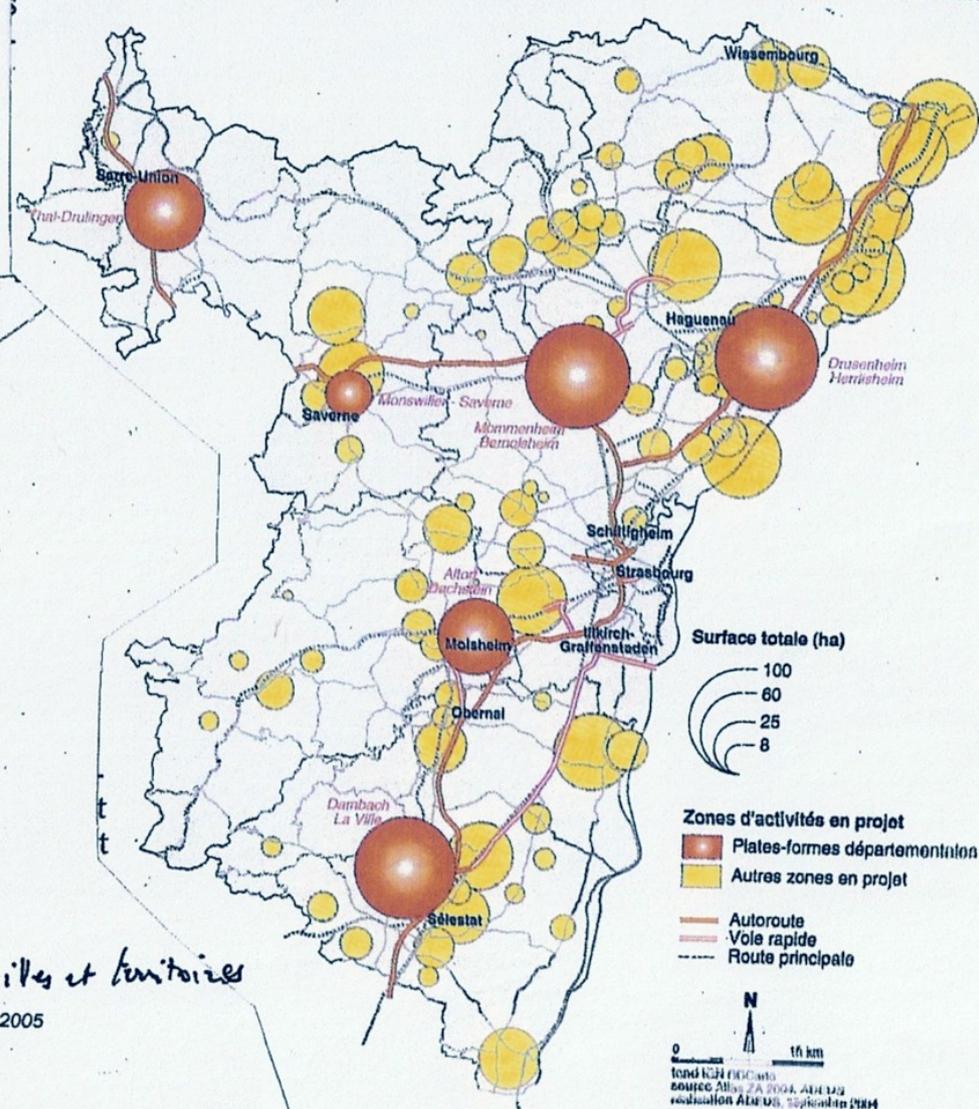


in Raymond et al. 1997

Surfaces des zones d'activités



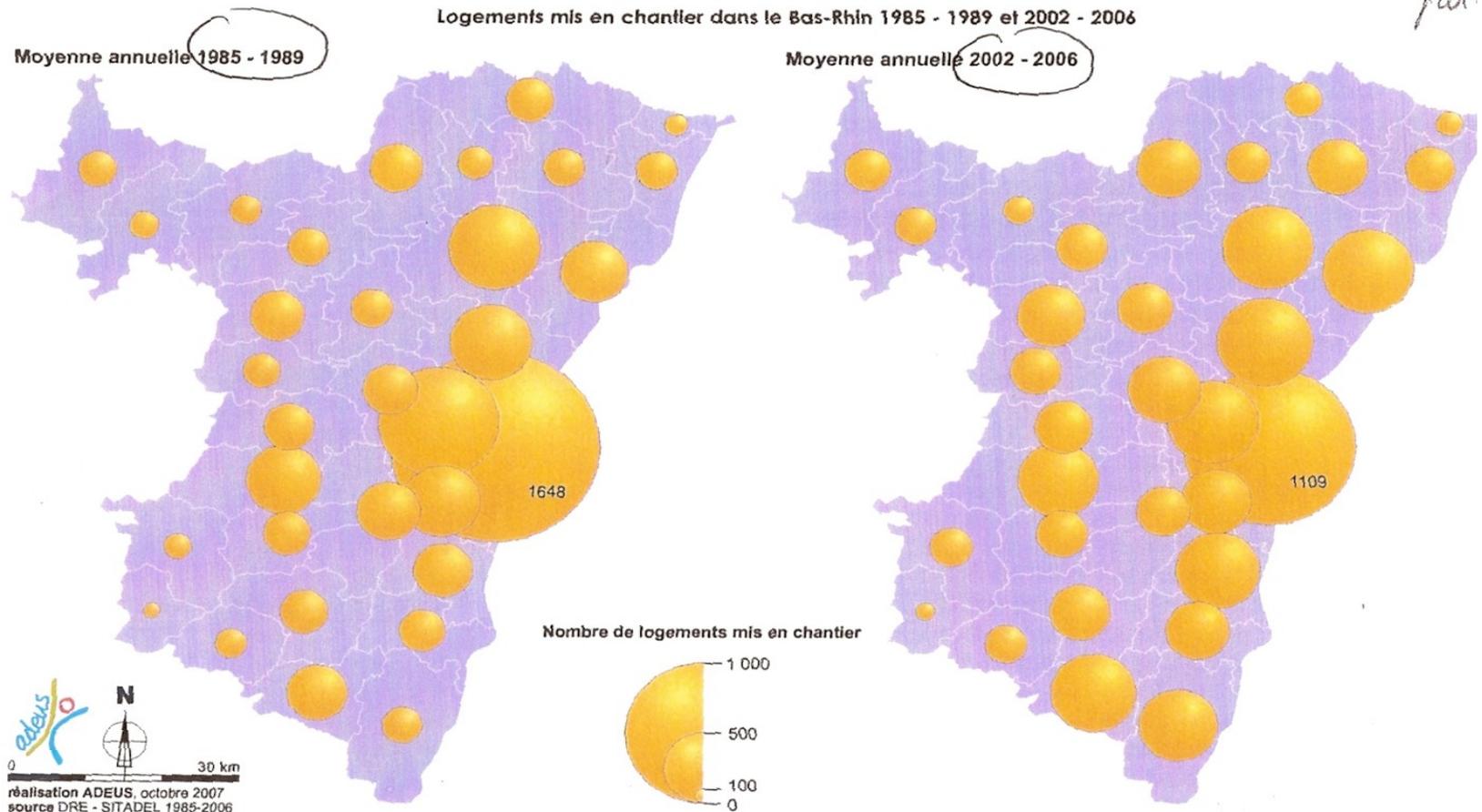
Les zones d'activités en projet et les plates-formes départementales dans le Bas-Rhin



ADEUS, Dimension villes et territoires
 n° 49
 Citius - septembre 2005

Dimension Ville et territoires oct 2007 (Adeus)
n° 57

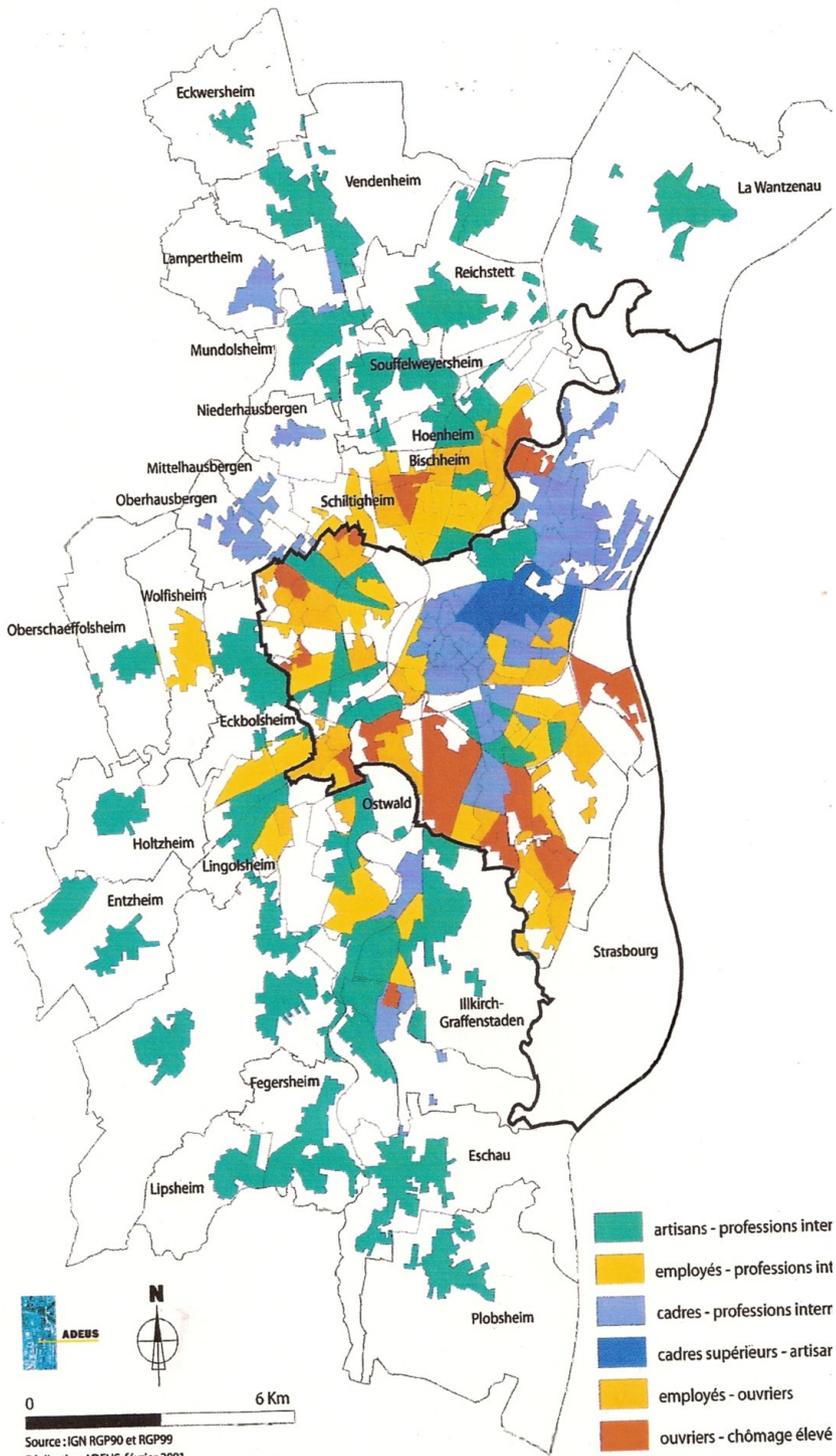
logements neufs : inversion de tendance



mage dans l'ensemble du département, concerne directement les communes et les intercommunalités. En effet, l'usage

dans un contexte d'incertitudes qui pèsent sur l'évolution des prix du pétrole.

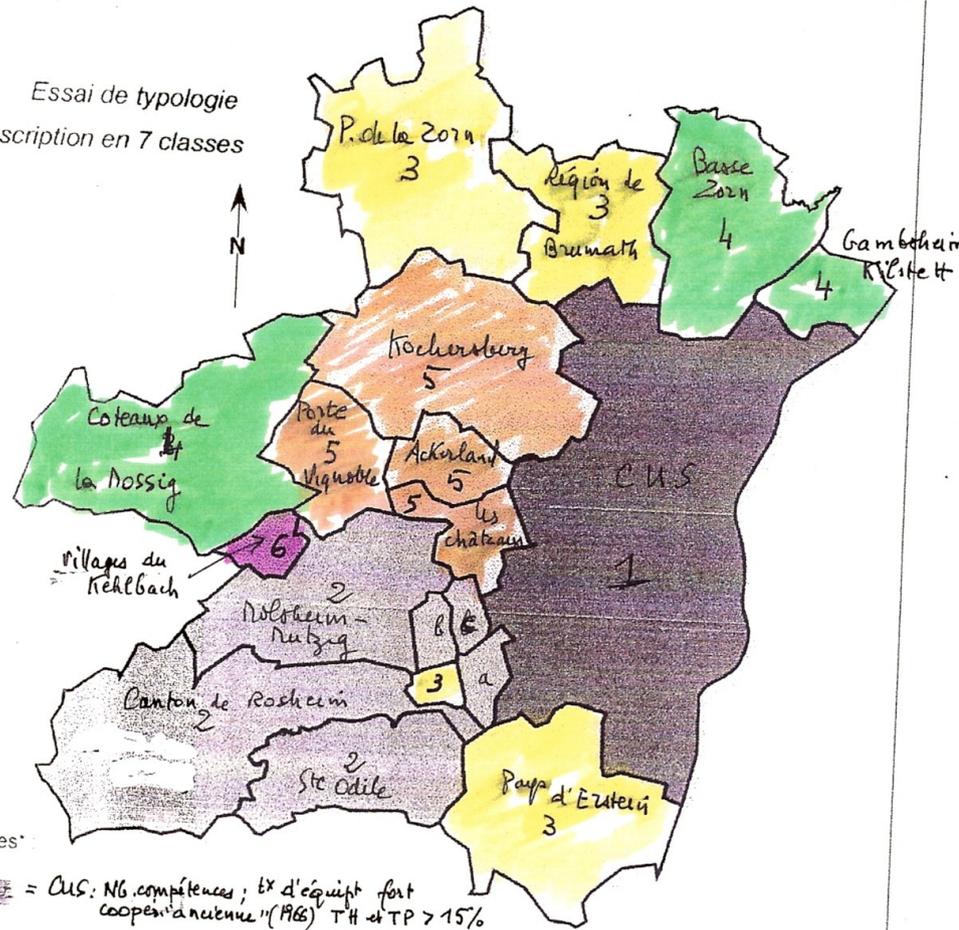
les emplois sont déjà présents, donc



0 6 Km
 Source : IGN RGP90 et RGP99
 Réalisation ADEUS, février 2001

Types de territoires autour de la C.U.S.

Essai de typologie
 description en 7 classes



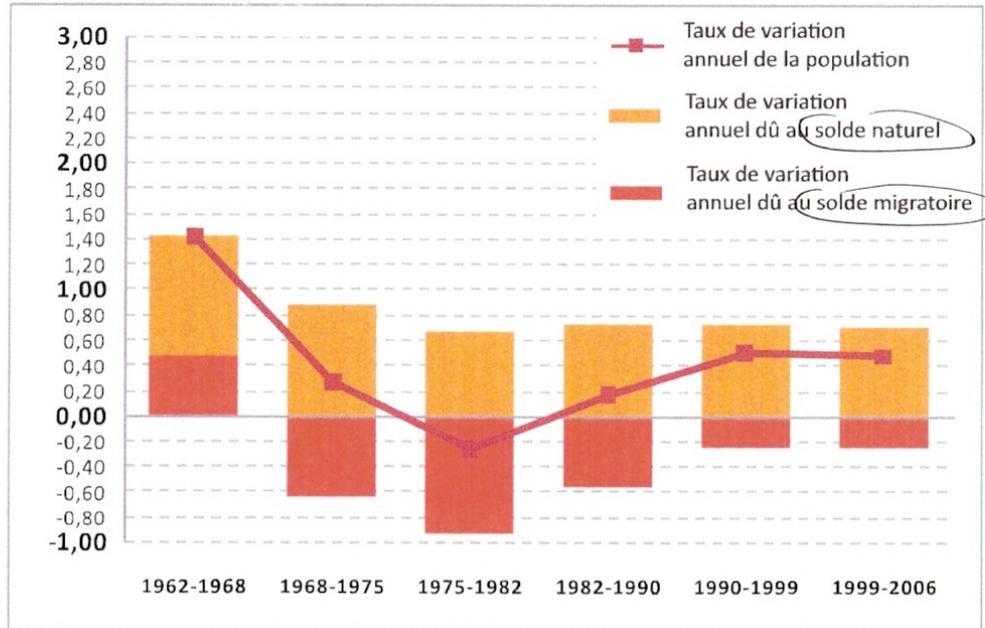
- Types :
- 1 = C.U.S. NG. compétences ; ex d'équipt fort
coop. "ancienne" (1966) TH et TP > 15%
 - 2 coop. "ancienne" hors SCOTERS
ex d'équipt. moyen / fort. TH - 12 - 15%
 - 3 groupe 1 charte. ex d'équipt. moyen ;
TP < 12
 - 4 groupe abt. lieu de centralité
ex d'équipt. moyen TP < 10
 - 5 groupe abt. lieu de centralité, coop. récente
ex. equipt moy / faible TH - TP < 8
 - 6 groupe Equipt. faible, pas de centralité, coop. très récente
TH - TP < 10

source
 INSEE RGP90, 99 - IC98
 CG67 - DATDE
 CDA 67
 Fond Image et Ville
 réalisation
 Renaud FAUSSER 2002

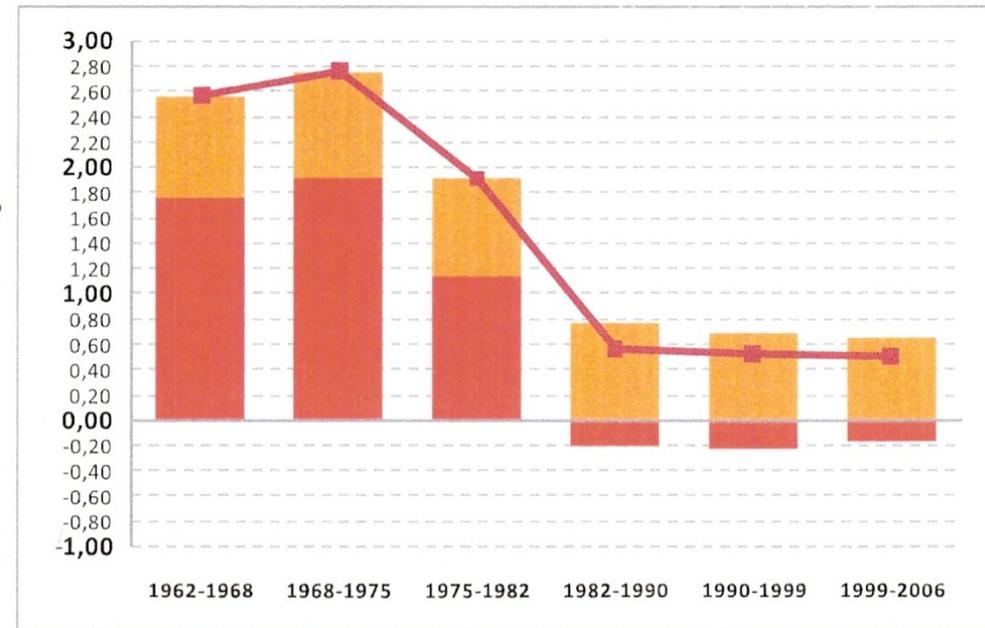
(a) Alschheim
 (b) Jallanheim
 (c) Duppigheim

Evolution démographique comparée des territoires de la CUS

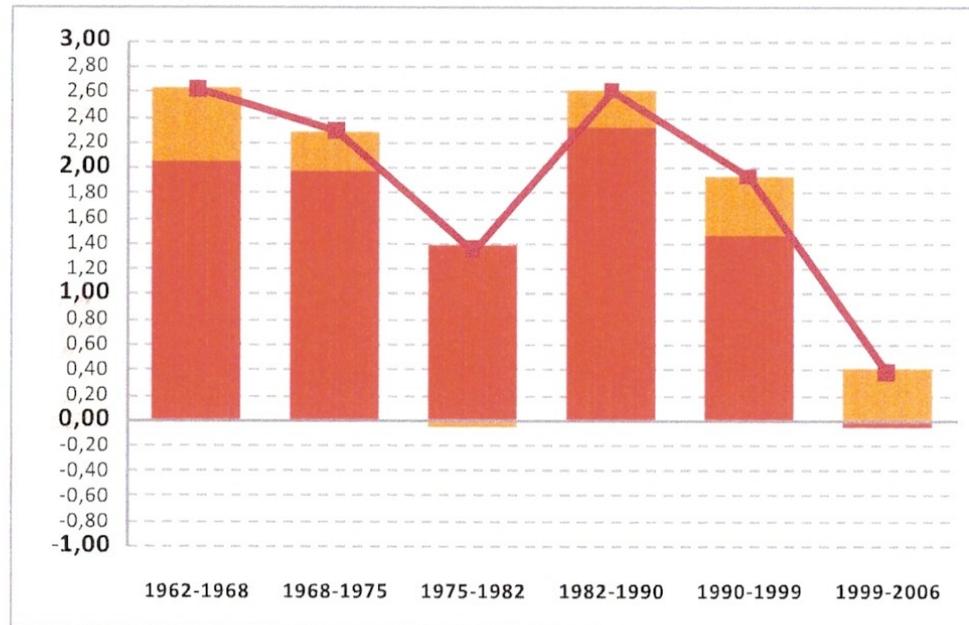
Strasbourg



1ère couronne



2ème couronne



CUS

